

# CONCOURS OU EXAMEN

(1)

(1)

ouvert le 11 MARS 2021

à \_\_\_\_\_

N° de copie

subi à titre interne  (1)

à titre externe  (1)

Réserve au correcteur

Epreuve de PSYCHOLOGIE PJT 2021

Colonne réservée  
à l'organisateur

Signature des correcteurs

100018

Question 1)

Il s'agit de la situation clinique d'une famille composée par une fratrie de trois enfants, Ali AGAPE, né le 22/06/2002 à Rabat (Maroc), David AGAPE, né le 15/04/2009 à Reims et Cilia AGAPE, née le 21/06/2012 à Reims, du couple parental de Christian AGAPE et Leila MAJNOUN.

Monsieur AGAPE et Madame MAJNOUN se sont mariés au Maroc en 2002, ils se rencontrent quand ils étaient encore étudiants. Monsieur AGAPE possède une double nationalité française et gabonaise et a été élevé par une mère catholique et un père musulman. Madame MAJNOUN, à son tour, est née à Djibouti, issue d'une fratrie de huit enfants. Son père était originaire de l'Inde et sa mère était d'origine yéménite.

Le couple partage quinze ans de vie commune, ayant rejoint la France en 2002. Trois enfants sont nés de leur union dans les années suivantes. Madame MAJNOUN avec les enfants.

ne MAJNOUN quitte le do-

en parallèle, elle dépose

jugales, ~~les~~ qui

madame MAJNOUN

na "Le Bercail".

Puis, elle

s, avant

l'autre,

Note attribuée  
(Réserve au Jury)

1   
2

Visa du Jury ou de la  
Commission de Surveillance

3

✓

(1) Cocher la case correspondante.

les enfants ont  
des nombreux  
les parents  
peu regard  
deux  
Pou

a été décrite par monsieur AGAPE comme une mère présente, aimante et très attentionnée à leurs enfants. La famille est de confession musulmane et adopte une pratique modernisée de la religion.

En juin 2016, prétextant un voyage avec sa sœur, Madame MAJNOUN part à Dubaï. Monsieur AGAPE s'inquiète sur ce voyage en raison d'un nombre d'appels envois vers un même numéro aux Emirats Arabes Unis et il découvre que la sœur de son épouse n'avait jamais organisé un voyage avec elle.

À son retour, quelques jours après, monsieur AGAPE observe un changement brutal de comportement de son épouse. Elle entre en france couverte d'une djellaba et d'un foulard noir, sa pratique religieuse devient très rigoriste. En outre, elle désinteresse la scolarité de ses enfants et adopte des attitudes qui contrastent avec son fonctionnement habituel. Elle impose à ses deux enfants plus jeunes des prières, parle des "mécénants". Il vaut mentionné que ses proches (amis et famille) s'interrogent également de son changement, et Madame MAJNOUN coupe le lien avec la plupart d'eux.

Monsieur AGAPE s'inquiète quant à une possible radicalisation de la pratique de la religion musulmane de Madame MAJNOUN et informe les autorités compétentes. En plus, il

avait peur qu'elle parte du pays avec les enfants.

Le couple se sépare et Madame MAJNOUN quitte le domicile conjugal avec David et Celia. En parallèle, elle dépose plainte contre Monsieur pour violences conjugales, ~~lors~~ qui a été classé sans suite par le parquet. Madame MAJNOUN est accueillie par le dispositif d'accueil d'urgence "Le Bercail", à Beauvais, où elle est restée environ un mois. Puis, elle est allée vivre dans plusieurs domiciles différents, avant de s'installer à Cergy.

Dans ce contexte, en septembre 2016, le juge aux Affaires familiales confie les enfants au père et accorde à Madame MAJNOUN le droit des visites et d'hébergement. Les trois enfants témoignent à leur père des conditions d'accueil très précaires ~~et peu adaptées~~. L'absence de communication entre Madame et Monsieur est source d'inquiétude pour le père.

En octobre 2016, le juge des Enfants ordonne une Mésive judiciaire d'investigation éducative pour la fratrie, confiée à l'Uemo de Beauvais (au domicile de Monsieur) et à l'Uemo de Pontoise (au domicile de Madame). La MIE menée par l'Uemo de Beauvais s'est déroulée de manière satisfaisante, Monsieur AGAPE a bien inventé la mesme et a bien compris le sens et l'intérêt de l'intervention de l'équipe pluridisciplinaire.

Monsieur a partagé ses inquiétudes et son sentiment d'incompréhension face à la situation de son ex-compagne. Il se présente de façon authentique et semble un père bilingue et soucieux de ses enfants. Il se dit choqué du contraste entre le comportement de Madame avant et après son voyage. Il semble offrir un cadre adapté et sécurisé pour les enfants et souhaite qu'ils restent en lien avec leur mère, ayant cependant besoin d'être rassuré quant à ce risque de radicalisation au pas. Par ailleur, il s'inquiète de l'impact de la séparation et de l'imprévisibilité de Madame sur ses enfants. Il s'inquiète quant aux conditions d'accueil.

Les enfants ont pu être rencontré par l'équipe de l'Uemo. Ils semblaient s'inscrire dans un conflit de loyauté entre les parents et ont pu partager leurs inquiétudes et angoisses par rapport à leur situation actuel. Malgré les derniers événements, il semblaient se développer d'une façon plutôt positive, dans des bonnes conditions d'éducation. Chacun, à sa manière, a pu exprimer comment ils vivait la situation actuelle. Une crainte a pu être démarquée chez eux.

Une absence d'éléments auprès de Madame est constatée en ce qui concerne l'autre MJIE, mis en échec. <sup>(impossibilité de la rencontre)</sup>

Une mesure d'AEMO aussi au domicile du père a été ordonnée et exercée par la ADSEA. Une MJIE est ordonnée à l'égard de la fratrie et confiée à l'Uemo de Pontoise en avril 2014, à l'île d'assistance éducative, suite à des éléments d'inquiétude présente dans la dernière MJIE.

Madame MAJNOUN a pu être rencontré et s'est saisie de cette espace de parole. Elle conteste toute radicalisation, parle d'une altération parentale. Elle parle d'une envie de pratiquer sa religion comme auparavant, à sa convenance. L'équipe ne s'inquiète pas quant à une radicalisation de Madame, mais évoque une fragilité psychique importante. Madame parle de son rapprochement vis-à-vis de la religion comme un "retour aux sources", comme elle voulait qu'elle s'était écrite de celle-ci avec la vie conjugale.

Les enfants démontrent un lien positif avec leur mère, mais la relation entre Ali et Madame demeure conflictuelle. Des visites médiatisées ont été mises en place.

cher une consolation pour elle  
qui semblant s'inscrire dans

Note attribuée (Réservé au Jury)	
1	<input type="text"/>
2	<input type="text"/>

Epreuve de PSYCHOLOGUE PSJ 2021

### Question 2)

Le changement brutaux de comportement de Madame MAJNOUN à son retour de Dubaï a été source de grande inquiétude pour Monsieur AGAPE et pour certains de ses proches (amis et famille). Partiellement en effet avec un changement de la pratique religieuse de sa femme, qui d'une pratique modérée devient très rigide et rigoriste, avec le changement des tenues vestimentaires (djellaba et foulard noir) et ~~avec~~ d'attitudes vis à-vis de lui, des enfants, de son entourage, Monsieur AGAPE alerte les autorités compétentes, qui ordonnent différentes mesures tout au long des derniers années.

Le discours évasif, flou et opaque de Madame quant à son séjour à Dubaï et l'impossibilité de la rencontrer et de recueillir des éléments sur son histoire passée et actuelle, ainsi que sur les conditions de vie offertes aux enfants font que les professionnels s'inquiètent sur sa situation. L'équipe de "Le Berçail", par exemple, doute sur la véracité des informations données par Madame.

L'impossibilité de travailler avec Madame MAJNOUN suscite une inquiétude. Le contenu des SMS ~~échangés avec~~ des époux portent amènent des éléments d'inquiétude. "Rapprocher d'un wali", "mécavants", etc.

avec sa vie publique  
quelque chose  
la conduit  
menté et  
dans  
de

À l'époque, personne ne savait quels étaient les motivations du départ soudain de Madame à Dubaï: serait-elle engagée dans un réseau / groupe à viser des actes terroristes? Est-ce qu'elle avait l'intention de partir en zone de guerre et avec ses enfants? F. Benslama, dans son livre sur le djihadisme des femmes, analyse les enjeux subjectifs, psychologiques, socioculturelles et politiques, conscients et inconscients engagés dans le départ de quelques femmes en Syrie, en Irak, pour se marier et être épouses des combattants de l'état Islamique. Il questionne la place de la religion dans leur vie, les motivations pour partir, les stratégies adoptées par ceux qui recrutent des femmes et des jeunes à partir, qui observent une fragilité psychologique et offrent des promesses d'une vie meilleure, conforme à ce qui est prévu au Coran. Promesses de paix, d'une vie meilleure.

La dernière MJC réalisée, par contre, évoque une radicalisation de Madame MAJNOUN, au moins au sens politique du terme. Son discours est centré sur les valeurs morales, sa pratique religieuse est rigoriste et fervente, mais elle ne présente plus un discours d'élimination de l'autre, elle ne semble pas aspirer à imposer ses valeurs aux autres ni de vouloir utiliser de la violence pour

ala. Elle semble plutôt chercher une consolation pour elle-même, cette pratique de la religion semblant s'inscrire dans un contexte de fragilité à elle.

### Question 3)

Madame MAJNAUN semble établir une relation à l'autre marquée par le poids du clivage (bon x mauvais). Dans un fonctionnement du type "tout ou rien", elle ne semble pas accéder à l'ambivalence. En outre, la conflictualisation du lien ne semble pas possible chez elle.

Par ailleurs, Madame MAJNAUN ne présente pas une image intégrée d'elle-même, la représentation de soi reste aussi clivée, soit elle semble s'inscrire dans une réalité où elle est quelqu'un qui péche ou qui est "pure". Sa pratique religieuse fluctuant semble être un reflet de ses fluctuations à elle de son propre image, de comment elle perçoit à soi-même et à l'autre. Sa personnalité a pu être définie comme volatiles.

Dans ce contexte, nous observons une grande fragilité de ses amours narcissiques, et une difficulté de trouver des repères internes suffisamment stables et cohérents. Faute de pouvoir internaliser l'objet, elle semble en constante quête d'un objet tiers d'apaisement. Le confort qu'elle dit trouver dans la religion semble être le témoin de cela. La figure divine d'Allah, omniprésente remet la rassurer. Son refuge est Dieu, dit-elle, l'apaisement peut seulement venir de l'extérieur.

Avec Dieu, Madame Haddi che relâche idealisé. Comme un père tout puissant il veille sur elle et l'aide à ne pas céder à des tentations. Comment se relate Madame

avec sa vie publique ? Celle-ci semble être vécue comme quelque chose de marginale, potentiellement dangereuse, qui la conduit à une vie de péche. Le corps féminin, essentiellement et découvert dans la relation au couple, valorisé dans ses attributs féminins à travers des vêtements qu'elle choisissait avant devient couvert, interdit du regard de l'autre. Le regard qui peut l'envahir, la menacer et auquel elle se protège.

Elle cherche le pardon car considère qu'elle peche. Avec monsieur, elle décrit un état où elle est tombée amoureuse, s'est sentie séduite et à partir de cette nouvelle relation elle a l'impression de s'effacer, de s'oublier. C'est comme si elle ne se voyait plus comme sujet de sa propre vie, laquelle elle essaie de retrouver après avoir la religion. Dans son choix d'objet amoureux, nous pouvons aussi observer l'idéalisation, avec un relatif narcissisme. Une envie de "éparation", de "sauver" monsieur est également décrite. L'impression est qu'elle colle en lui, d'une manière un peu adhésive. Elle est dépendante de son mari, comme elle est dépendante de Dieu. Sans un cadre strict, c'est comme si elle restait dans le flou, sans des repères qui la sécurisent.

Avec ses enfants, elle semble des fois en difficultés à se connecter à ses besoins, à les préserver des conflits entre elle et monsieur. Elle semble en difficulté à contenir des fois ses émotions. L'autre ne semble pas être vraiment vu et perçu tel en tant que tel, séparé d'elle. Les frontières sont floues, les noms ne peuvent pas être nommés.

Madame parle de honte, ce que se voit plutôt dans un conflit entre le Moi et l'Idéal du Moi, aussi que de culpabilité (Moi x Surmoi). Une fragilité et instabilité psychique peuvent peut-être parler d'un fonctionnement démixte, et l'épisode à Dubaï s'inscrivant dans un moment de désorganisation psychique. Son pensée en

Note attribuée  
(Réserve au Jury)

1	<input type="checkbox"/>	{}	<input type="checkbox"/>
2	<input type="checkbox"/>		

Epreuve de \_\_\_\_\_

elle débute. Winnicott parle d'un état stable, continu et sécurisant qui se développe dans des périodes. L'imprévisibilité et la part que l'extérieur tient à l'intérieur, d'essayer de faire.

boule, peu nuancé, pas inscrit dans une temporalité, avec une diffusion des frontières semblent inscrire dans un type de fonctionnement païen.

Elle, toujours avec l'impression d'être assignée à quelqu'un soit à l'autre, chercherait de s'affirmer, se différencier à travers ce qu'elle nomme comme "dire non" à son mari?

Enfin, nous pouvons émettre l'hypothèse des éléments transgénérationnels que n'ont pas pu être parlés, nommés, pensés, élaborés. Que Madame n'aute pas à inscrire dans une séquence narrative et symbolique. Les traces de représentations, des énigmes de l'histoire et les non-dits du parcours de sa mère orpheline par exemple pourraient être en lien avec quelques éléments de la personnalité de Madame.

Question 4)

Les éléments recueillis par différentes professionnelles qui ont interviewé auprès de la fratrie semble donc parler d'une fratrie qui entretient des bonnes relations entre soi, soude. Les enfants semblent se soutenir les uns et les autres.

Demande 5)

Il y a  
Beauvais..

AGMO)

fam

Ali, l'aîné de la fratrie, semble occuper un rôle parental. Il protéger de son petit frère et de sa petite soeur, le médiateur des conflits, dans une situation de rôles qui représente un poids très lourd à porter. Toujours vigilant, il présente une hypermaternité et une précocité. L'instabilité de l'environnement semble avoir forcé Ali à s'adapter trop aux situations.

Ali utilise des mécanismes de défense pour contenir ses angoisses, notamment de perte et d'abandon, surtout lors de l'intellectualisation.

Tirailleur par le conflit parental, il semble plutôt identifier à la figure paternelle, qui il défend. Avec Madame MAJNAN, des conflits sont présents, et il parle d'une incompréhension, des inquiétudes par rapport à elle, démontrant une envie de la protéger.

Ali présente plein de ressources internes, il est un adolescent décrit comme un élève brillant. Il maintient sa scolarité, a un réseau d'amis et est passionné par le foot. L'investissement du monde externe est présent.

David présente aussi une maternité ouverte à la moyenne. Comme son frère, il semble avoir eu une organisation défensive pour faire face à des sentiments douloureux qui

émanent de la situation familiale délicate. Winnicott parle de l'importance d'un environnement stable, continu et sécurisant pour que l'enfant puisse se développer dans des bonnes conditions, du dedans vers le dehors. L'imprévisibilité, les ruptures... entraînent une confusion et font que l'enfant finissent par se développer de l'extérieur vers l'intérieur, avec un grand souci d'adaptabilité, d'essayer de prévoir les mouvements de l'autre.

David, cependant, est un enfant qui peut parler de sesangoisses, les nommer et demander de l'aide. Il perçoit l'autre comme quelqu'un digne de confiance et qui peut être source d'aide. Sesangoisses ne portent pas préjudice à sa scolarité. C'est un élève curieux, investi. Il a aussi plein d'amis.

David intellectualise beaucoup, comme son frère Ali. Des fois il essaie de ne pas transparaître ses émotions. Il est sensible aux lieux relationnels. \*

Enfin Celia est décrite comme un enfant plutôt réservé, inhibé dans ses relations. Elle aime le jeu, mais n'est plutôt factuel, faisant preuve aussi d'une dépense de considérable énergie psychique pour faire face à une situation qui la fait souffrir : notamment, la douleur de la séparation de ses parents, l'absence et imprévisibilité de sa mère. Elle s'inscrit cependant dans les apprentissages et aucun souci est mentionné au niveau scolaire et social / relationnel avec les pairs.

\* il a pu se mettre en position de protection de sa soeur aussi. Ali semble plutôt pris au conflit avec sa mère, David semble circuler un peu plus et de manière un peu plus fluide que son frère.

Enfin, il s'agit apparemment des enfants pris pour un conflit de loyauté, chacun réagit à sa façon, mais ils semblent se développer de façon plutôt positive et de trouver un appui chez l'autre

## Question 5)

Il y a eu différents intervenants (VEMO de Pontault, Beauvais..., ADSEA, JA, JE...) et organismes (MJC et AFMO) auprès de la famille, pour évaluer la situation familiale et individuelle de chacun de ses membres.

Les interventions sont fondamentales, surtout pour remettre un tiers dans une situation familial complexe. Les professionnels peuvent offrir un espace d'écoute et de parole neutre, qui aident les enfants et les parents à mettre un sens sur ce qu'il vivent, à penser ensemble sur les différents enjeux relationnels. Un espace d'investissement de la vie psychique, de penser en compte de la souffrance qui est présente dans la famille.

Les interventions se sont déroulées dans un contexte d'enquête quant aux conditions de vie où les enfants étaient accueillis, et quant à une possible radicalisation de Madame. Une investigation sur le contexte familial, social, culturel et sur l'histoire et les éléments de personnalité de chacun s'avère fondamental pour ouvrir la meilleure forme d'accompagner la famille et de la protéger.

Un suivi éducatif et psychologique, à la lumière des éléments présents dans tout les documents, semble pertinent et nécessaire.

Alia, David et Ali ne sont pas en danger immédiat. Par contre, le suivi est nécessaire car la situation reste fragile. Il s'agit des enfants avec des ressources intérieures, qui ont grandi dans des bonnes conditions et qui semblent compter avec un réseau soutenant. Le père semble sensible à leur besoin, il a pu alerter les autorités et demander de l'aide quand nécessaire et à plusieurs reprises. Il invente des mesures. Il a proposé un suivi Y aux enfants. Madame présente des fragilités mais elle semble ouverte à un accompagnement éducatif surtout, et aux visites médiatisées. C'est à-dire, c'est pas une famille fermée à l'aide.

Note attribuée  
(Réserve au Jury)

- 1   
2

Epreuve de \_\_\_\_\_

Cependant, il faut rester vigilent et aider la famille. Nous ne pouvons pas oublier que les enfants sont pris par des conflits de loyauté et que cela a un impact négatif dans le développement de l'enfant. Travaillez les liens, la mise en place reste donc essentielle. Un cadre sécurisé et adapté protège les enfants.

L'absence d'intervention éducative judiciaire qui fait face très à un moment donné à être soullevé et critiquée par des professionnels, mais la mise en place d'un dispositif de médiation a été effectué après.

Les enfants sont très attachés à leur mère, le lien est à maintenir, mais à travailler avec d'autres professionnels, Myriam David l'explique bien dans ses lignes d'importance d'aider le bon parents enfants au lieu de s'inscrire dans une démarche de séparation.